



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Samedy. Sur le même sujet.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

Il a souffert pour nous des maux infinis.  
Il a donné pour nous son sang, qui est  
d'un prix infini. Il nous communique sa  
grace, qui est un trésor d'un mérite infini.  
Il nous prépare sa gloire, qui est un bon-  
heur infini. Mesurez votre cœur avec ce-  
luy de Dieu, & voyez si vous l'aimez  
comme vous êtes aimé. O quelle différen-  
ce! & cependant il n'y a rien qui ne soit  
aimable dans luy, & il n'y a presque rien  
qui soit aimable dans vous.

*Les paroles de l'Écriture sont à la fin  
de la Consideration suivante.*

---

POUR LE SAMEDI DE LA III. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur le même amour de Dieu.*

L'Amour de Dieu est universel, il n'est I. P.  
point borné & limité comme le nôtre  
à de certaines personnes, par des sympa-  
thies & par des antipathies, par des incli-  
nations & par des aversions. Le cœur de  
Dieu embrasse & enferme tous les hom-  
mes. Il n'y en a point qu'il n'aime. Il n'y  
en a point à qui il ne fournisse tout ce  
qui luy est nécessaire. Il n'y en a point

90<sup>m</sup> Pour le Samedi de la III. Semaine  
qu'il n'éclaire par ses inspirations, qu'il  
n'assiste de sa grace, à qui il n'ait donné  
un Ange pour le garder. Il n'y en a point  
qu'il n'ait racheté par le sang de son Fils.  
Il n'y en a point qu'il ne veuille sauver  
d'une volonté sincere & effective de sa  
part. Il n'y en a point à qui il n'en fournisse  
les moyens, & pour qui il n'ait institué  
les Sacremens de son Eglise.

II. P. Votre amour ressemble-t-il au sien? em-  
brasse-t-il tout le monde? ne fait-il point  
des distinctions & des exceptions? aimez-  
vous tous vos freres, amis & ennemis; de  
belle humeur, de méchante humeur; com-  
modes & incommodes; bien ou mal faits  
de corps ou d'esprit; ceux pour qui vous  
sentez de l'antipathie, autant que ceux  
pour qui vous avez de la sympathie; ceux  
qui vous desobligent, comme ceux qui  
vous obligent; Si vous exceptez un seul  
homme de votre charité, vous n'en ai-  
mez pas un seul par un motif de chari-  
té, mais par inclination & par amour  
propre.

III. P. O mon Dieu & mon amour! y eut-il ja-  
mais ingratitude comparable à la mien-  
ne? vous m'aimez depuis que vous êtes,  
& je vous offense depuis le temps que je  
suis. Vous m'aimez de toute éternité d'un  
amour pur, d'un amour fort, d'un amour  
tendre, d'un amour desintéressé, d'un amour

infini, d'un amour victorieux de toutes les antipathies que vous devez avoir pour moy : & je ne veux point vous aimer le peu de temps que j'ay à vivre. Je vous aime foiblement ; je ne vous aime que lorsque je sens du plaisir à vous aimer ; je ne vous aime que fort peu de temps ; & je mets des bornes à mon amour , n'aimant de tous les hommes que ceux qu'il me plaît d'aimer.

O je desire vous aimer desormais , mon Dieu , comme vous m'avez aimé. Je vous aimeray dès à present , je vous aimeray constamment , je vous aimeray purement , je vous aimeray tendrement , je vous aimeray puissamment & genereusement , je vous aimeray infiniment , je vous aimeray éternellement , je vous aimeray universellement dans tous les lieux , dans tous les temps , dans tous les états , dans toutes sortes de personnes , & dans l'accomplissement de toutes vos volontez.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je vous ay aimé d'une charité éternelle.  
*Jer. 31.*

Mon Pere vous aime. *Joan. 16.*

Il veut que tous les hommes soient sauvez , & qu'ils viennent à la connoissance de la verité.  
*I. Tims. 2.*

Ayant aimé les siens qui étoient au monde ,

92 Pour le Samedi de la III. semaine  
il les a aimez jusqu'à la fin. *Ioan.* 13

Eit-ce la mort de l'impie que je desire, dit  
Dieu le Seigneur, ou plutôt qu'il se convertisse  
& qu'il vive? *Ezech.* 18.

## CANTIQUE SPIRITUEL.

*Pour le même jour.*

- I. P. **J'**Ay tout perdu, je n'ay plus rien à  
perdre. J'ay tout trouvé lorsque je  
me suis perdu. Je n'ay plus rien ni à cher-  
cher, ni à desirer. Je suis à Dieu, je n'ap-  
prehende plus rien. Je possède Dieu, je  
n'ay plus besoin de rien.
- II. P. J'ay tout quitté pour Dieu. J'ay tout  
trouvé dans Dieu: Mes desirs que j'avois  
banni de mon cœur, se sont trouvez en  
luy comme les fleuves dans la mer, sans  
bruit, sans distinction, sans mouvement,  
sans violence, sans ces rivages étroits de  
plaisir & d'intérest qui les tenoient res-  
ferrez sur la terre.
- III. P. Deslors que j'ay perdu la terre de vûë,  
je suis entré dans l'ocean de la divinité.  
Je me suis plongé dans ces vastes abimes  
de biens, de plaisirs, de paix & de repos.  
J'ay confondu mon être avec celuy de  
Dieu. J'ay passé, ce me semble, du temps  
à l'éternité. Je ne sçay plus ce que je suis,  
ni où je suis. Je ne vis plus; je n'agis  
plus; c'est Dieu qui vit dans moy; c'est  
Dieu qui agit par moy.

O nuit sainte , sacrée & mystérieuse , où le Verbe s'unit à nôtre ame dans le silence de ses pensées & de ses desirs ! que cette heure est douce , mais qu'elle est courte ! Que toute chair se taise en la presence du Seigneur.

---

POUR LE IV. DIMANCHE D'APRÈS  
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

**J**ESUS étant sur le bord du Lac de Genezareth , une grande multitude de peuple vint fondre sur luy pour entendre la parole de Dieu ; & ayant vû deux barques arrêtées au bord du Lac , dont les pescheurs étoient descendus , & lavoient leurs filets , il monta sur une de ces barques qui étoit à Simon , & le pria de s'éloigner un peu de la terre , & s'étant assis il enseignoit le peuple de dessus la barque. Lors qu'il eut cessé de parler , il dit à Simon : Menez-nous en pleine eau , & jetez vos filets pour pescher. Simon luy répondit ; Maître , nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre , cependant sur vôtre parole je jetteray le filet. Ce qu'ayant fait , ils prirent une si grande quantité de poissons que leur filet se rompoit , & ils firent signe à leurs compa-